

Où mènent la pusillanimité et le laxisme...

On doit à madame Royal un certain nombre de concepts qui ont encore cours dans l'Ecole d'aujourd'hui. « La parole de l'enfant est sacrée » est sans doute le plus nocif : voir Outreau... On en a aujourd'hui une nouvelle illustration : une élève –absentéiste, et qui n'assistait pas au cours- dénonce un professeur qui l'aurait « choquée » en diffusant des images d'un « homme nu ».

La « bienveillance » conduit à considérer avec patience et intérêt les discours –parfois hystériques- de parents qui attendent de l'Ecole qu'elle leur serve ce qu'ils en attendent. J'en ai vu défilé qui exigeaient que l'on n'enseigne pas la théorie de Darwin puisque Dieu a créé l'homme (et la femme). Il est vrai que ces demeurés ne décapitaient pas...

Le ministre a admis que l'enseignant était dans son rôle en montrant les caricatures du prophète, contrairement à l'inspection académique qui a voulu le faire visiter par un inspecteur chargé de lui rappeler les règles « de la laïcité et de la neutralité ».

L'attitude de l'administration est scandaleuse : en cas de plainte de parents –et il y en a de plus en plus- au lieu de défendre **d'abord** l'enseignant, elle se préoccupe de calmer lesdits parents en suspectant **d'abord** le professeur. Un individu (fiché depuis 15 ans) se rend auprès des autorités en demandant une sanction contre un « voyou » qui montre des images pornographiques en classe, aussitôt on lui promet d'envoyer un inspecteur pour morigéner l'enseignant...

On ne tient aucun compte des menaces reçues par la principale –et qu'elle a dénoncées, la plainte pour diffamation déposée par le professeur attend d'être instruite ... En effet, rien ne presse plus : le professeur a été tué.

La pusillanimité, la peur d'affronter un rassemblement de fanatiques, conduit à tolérer l'absentéisme (et à continuer à verser des allocations à ces familles qui méprisent la République), à écouter avec bienveillance les discours mensongers, à atermoyer dans le traitement des situations dangereuses dûment signalées.

Il faut en finir avec tous ces valets (aujourd'hui de plus en plus souvent sous-diplômés, voire incultes) : un grand ménage s'impose !